

Rapport annuel SuisseEnergie 2024



Avant-Propos

Que se passe-t-il lorsque des entreprises, des associations, des personnes engagées et SuisseEnergie unissent leurs forces? L'année 2024 en a apporté une démonstration éclatante: quand on partage le savoir, que l'on tisse des réseaux et que l'on avance ensemble sur de nouveaux chemins, on ouvre la voie à l'innovation – là où l'on en a le plus besoin. L'année a débuté avec la nouvelle phase du programme de soutien de SuisseEnergie pour les communes, qui a permis à pas moins de 440 communes – un chiffre jamais atteint auparavant – de lancer leurs propres projets. Un autre fait marquant de l'année a été l'introduction de nouveaux apprentissages professionnels, développés avec le soutien de SuisseEnergie : en août 2024, 186 jeunes ont commencé la nouvelle formation professionnelle de monteuse / monteur solaire AFP et d'installatrice / installateur solaire CFC. Ce faisant, ils ont non seulement posé les bases de leur avenir professionnel, mais contribuent également activement à façonner l'avenir énergétique de notre pays. La demande de personnel qualifié reste élevée, car le progrès technologique avance rapidement et la pression à l'innovation ne cesse de croître. C'est précisément dans ce contexte de défis que la valeur de la collaboration prend tout son sens : en 2024 également, SuisseEnergie a pu compter sur un réseau solide et motivé. Ensemble, avec environ 400 organisations et entreprises, près de 600 projets innovants ont été réalisés. Il ne s'agit pas seulement de projets porteurs d'idées abstraites, mais de solutions concrètes pour relever les défis de demain.

Dans le domaine des services de conseil, nous avons également atteint des étapes importantes. Grâce au premier conseil «Chauffez renouvelable», les propriétaires immobiliers ont pu bénéficier d'un accompagnement gratuit et indépendant avant de passer à des systèmes de chauffage respectueux du climat. En 2024, le cap des 30 000 conseils réalisés a été franchi. Il reste cependant encore beaucoup à faire : d'ici 2050, environ un million d'installations de chauffage à combustibles fossiles devront être remplacées. Il s'agit d'un défi de taille, mais aussi d'une grande opportunité.

Le projet pilote sumo («sustainable mobility») illustre lui aussi le potentiel de l'intelligence collective. Il accompagne les entreprises dans la promotion d'une mobilité durable. En 2024, plus de 200 personnes ont participé aux événements organisés autour de sumo, échangé leurs expériences et élaboré des solutions communes. Le succès de cette phase pilote a mené à la création d'un centre de compétences permanent – preuve tangible de son utilité. Nous sommes heureux de pouvoir collaborer avec un si grand nombre d'organisations engagées et tenons à les remercier pour leur engagement constant, leur créativité et leur esprit d'innovation qu'elles démontrent chaque jour. Leurs projets sont essentiels pour assurer un avenir énergétique sûr et renouvelable à la Suisse. Les défis des prochaines années continueront à nous mettre à l'épreuve, mais nous sommes convaincus qu'ensemble, nous saurons les relever avec force d'innovation, courage et esprit de collaboration.

Patrick Kutschera
Vice-directeur de l'Office fédéral de l'énergie
Directeur du programme SuisseEnergie

Tim Frey
Chef du service SuisseEnergie

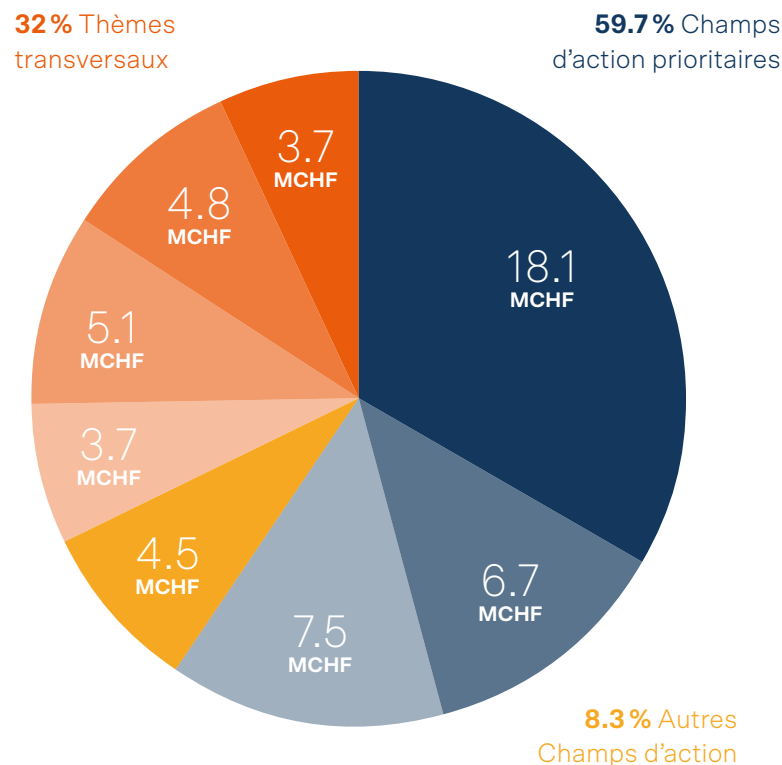
Comptes annuels 2024

Au cours de l'exercice 2024, SuisseEnergie a investi environ trois quarts de son budget total dans des projets relevant de l'efficacité énergétique des bâtiments, de la mobilité ainsi que des installations et processus dans l'industrie et les services. Ces secteurs sont à l'origine de 74 % de la consommation finale d'énergie en Suisse.

En 2024, 54 millions de francs suisses ont été investis dans neuf champs d'action et thèmes transversaux. Les champs d'action prioritaires – efficacité des bâtiments, mobilité, installations et processus – ont absorbé environ 60 % des fonds dépensés. Dans les autres champs d'action, dont font notamment partie les appareils électriques ou les grandes installations de production d'énergie renouvelable, des projets ont été réalisés avec un peu plus de 25 % des fonds dépensés. Les 15 % restants ont été alloués à des projets dans le domaine des thèmes transversaux.

L'utilisation de 92 % du budget annuel en 2024 s'explique par plusieurs facteurs. Des ressources internes limitées ont fait que tous les projets n'ont pas pu progresser comme prévu. De plus, une partie des dépenses planifiées dans ce groupe de dépenses a été comptabilisée dans les dépenses de conseil.

Les fonds dépensés, d'un montant total de 54 millions de francs, se sont répartis en 2024 sur un portefeuille de 596 contrats et 385 partenaires



Efficacité énergétique des bâtiments & et énergies renouvelables
Mobilité des particuliers et des entreprises Installation et processus en
entreprise **Autres champs d'action** Formation et perfectionnement
Villes, communes, régions **Projets transversaux** Communication

Mobilité durable en entreprise

De plus en plus d'entreprises suisses misent sur la mobilité durable. SuisseEnergie les aide avec une plate-forme dédiée au savoir, au réseautage, aux bonnes pratiques et à l'encouragement de projets.

La mobilité représente un facteur clé de la durabilité en entreprise, mais on en sousestime souvent l'importance. Qu'il s'agisse des trajets des pendulaires, des voyages d'affaire ou de la mobilité de la clientèle, les entreprises qui s'engagent dans ce domaine peuvent contribuer de manière significative à l'avenir énergétique. Pourtant, nombre d'entre elles manquent des connaissances et des ressources nécessaires pour concevoir et mettre en œuvre une solution de mobilité durable. C'est précisément là qu'intervient [sumo](#) (abréviation de «sustainable mobility»). Ce projet pilote lancé en 2023 par SuisseEnergie était à l'essai jusqu'à la fin du premier semestre 2024.

«Dans le cadre du projet pilote, nous avons constitué une communauté d'entreprises qui s'engagent activement sur la question de la mobilité en entreprise», explique Corin Meier, cheffe de projet chez Planval, qui a géré cette initiative avec son équipe. sumo met en réseau des représentants d'entreprises par le biais de divers formats, tels que des sprints d'innovation, des événements de réseautage et des webinaires. Après une analyse approfondie des besoins – incluant des entretiens avec des représentants d'entreprises – ces formats ont été développés de manière ciblée. Pendant la phase pilote, cinq webinaires, deux sprints d'innovation et trois événements de réseautage ont eu lieu en ligne afin de toucher un maximum d'entreprises à l'échelle nationale.

«Au total, nous avons mis en réseau quelque 200 personnes au sein de la communauté sumo naissante, avec en moyenne 40 à 50 participants par événement», se réjouit Corin Meier.

Les webinaires ont présenté des exemples concrets, tels que la mise en œuvre d'un concept de mobilité, ainsi que des contenus techniques issus des sciences du comportement. Lors des sprints d'innovation, les entreprises ont élaboré des solutions sur mesure pour relever leurs propres défis. «Un exemple: une entreprise venait d'ouvrir un nouveau site. Nous l'avons accompagnée en lui fournissant des idées pour informer ses nouveaux collaborateurs sur les options de mobilité durable», raconte Corin Meier. Comme un changement de site représente souvent une occasion de repenser les habitudes en matière de déplacement, sumo a apporté son soutien lors de l'élaboration d'une nouvelle stratégie visant à sensibiliser le personnel à une mobilité respectueuse de l'environnement. Cet exemple montre que des mesures ciblées, même modestes, peuvent déjà produire des effets concrets en entreprise. sumo s'adresse à toutes les entreprises en Suisse, quelle que soit leur taille ou leur secteur d'activité. «Il n'y avait aucune restriction: aussi bien des entreprises de production que des prestataires de services ont pu participer», souligne Corin Meier. Si les grandes entreprises disposent souvent de davantage de



«Lors de la phase pilote de sumo, nous avons pu inspirer des entreprises – que ce soit grâce à des exemples de bonnes pratiques ou à l'échange avec d'autres sociétés. Beaucoup ont commencé à repenser leurs habitudes de mobilité et leurs stratégies.»

ressources pour mettre en œuvre une stratégie en matière de mobilité, il n'en demeure pas moins que les plus petites peuvent, elles aussi, avoir un impact significatif grâce à des mesures ciblées.

La communauté sumo se compose principalement de deux groupes: le personnel responsable de la mobilité au sein de l'entreprise et les spécialistes de la mobilité intéressés de manière générale par les questions de durabilité. Cette combinaison a permis de créer non seulement une communauté d'entreprises engagées, mais aussi un réseau de spécialistes à l'échelle nationale.

Un projet pilote devenu centre de compétences pour la mobilité durable

La grande nécessité d'un projet aussi innovant est apparue clairement déjà durant la phase pilote qui a duré une année. Le fort intérêt et les retours positifs ont conduit à la poursuite du projet sumo au-delà de la phase pilote. Pour la suite, Planval s'est associé à trois autres entreprises afin d'élargir l'éventail de compétences techniques. Le nouveau centre de compétences pour la mobilité durable en entreprise ne se contentera pas de poursuivre les offres actuelles: il développera aussi de nouveaux formats, comme le «Lab de solutions». Dans ce cadre, les entreprises élaborent avec des spécialistes des solutions de mobilité durable, évolutives et basées sur des cas concrets issus de la pratique.

Défis et perspectives d'avenir

Malgré les succès engrangés, la mise en œuvre d'une mobilité durable dans les entreprises reste un défi. Dans nombre d'entre elles, la mobilité n'est pas une priorité. *«Selon le domaine d'activité, les préoccupations quotidiennes passent au premier plan, et la mobilité est souvent reléguée au second plan – que ce soit dans les ressources humaines, où elle peut être perçue comme un avantage, ou dans la gestion du développement durable, où il en est question dans le bilan carbone»*, explique Corin Meier. Pourtant, la mobilité représente un levier important en faveur du développement durable. Il reste toutefois nécessaire de renforcer la sensibilisation à cet enjeu.

Même si sumo a encore beaucoup de chemin à parcourir, Corin Meier reste optimiste quant à l'avenir: *«Les perspectives pour sumo? Je dirais qu'elles sont prometteuses – du moins, je l'espère!»* L'un des prochains grands projets consistera à mener une enquête nationale auprès du public cible, afin de mieux comprendre comment les entreprises suisses abordent actuellement la question de la mobilité durable. *«Cela nous aidera à évaluer l'impact de nos actions à l'avenir. Car notre objectif n'est pas seulement de fournir des informations, mais bien de déclencher de véritables changements au sein des entreprises.»*

sumo a démontré que la mobilité durable n'est pas seulement une vision et qu'elle peut d'ores et déjà entraîner des changements concrets dans les entreprises. *«Le sprint d'innovation de sumo nous a aidés à avoir une vue d'ensemble des nombreuses possibilités d'introduire avec succès la mobilité durable et de la manière dont d'autres entreprises ont abordé ce processus.»*, témoigne Selina Wälti, responsable du développement durable au Grand Resort Bad Ragaz – un exemple parmi d'autres qui illustre l'impact déjà tangible de sumo. L'évolution qu'a connu sumo, qui fonctionne désormais comme centre de compétences pour la mobilité durable, constitue une avancée majeure pour accompagner encore davantage d'entreprises sur la voie d'une stratégie de mobilité respectueuse du climat et efficace sur le plan énergétique. L'avenir s'annonce prometteur, et l'on peut espérer que de nombreuses entreprises s'inspireront de la réussite des autres pour franchir le pas et miser, elles aussi, sur l'efficacité énergétique.

30 000 conseils incitatifs – et encore tant à faire

SuisseEnergie célèbre 30 000 conseils incitatifs. Depuis 2022, les propriétaires suisses bénéficient d'un conseil gratuit pour le remplacement de leur chauffage.

À l'été 2024, SuisseEnergie a franchi le cap des 30 000 conseils incitatifs. Depuis 2022, les propriétaires en Suisse peuvent bénéficier gratuitement d'un accompagnement pour identifier la solution la plus adaptée au remplacement de leur système de chauffage.

Une visite qui permet de tout clarifier

La campagne « chauffez renouvelable » a largement contribué à ce succès grâce à sa plateforme chauffezrenouvelable.ch. Celle-ci permet aux personnes intéressées de choisir une conseillère ou un conseiller dans leur région et fixer un rendez-vous. Sur place, cette personne analyse le bâtiment, évalue le système de chauffage et présente des alternatives. Au terme d'environ 90 minutes, les propriétaires reçoivent un rapport détaillé qui leur donne les clés pour les motiver à planifier les prochaines étapes – sans aucune pression.

«Le conseil constitue souvent le point de départ d'un projet de rénovation. C'est très gratifiant d'accompagner l'ensemble du processus, du premier contact à la mise en service d'un nouveau système.» Jérémy Dupuy, ingénieur thermicien Masai Conseils SA

C'est Jérémy Dupuy, ingénieur et conseiller incitatif expérimenté, qui a réalisé le 30 000^e conseil. *«C'est motivant de voir combien de personnes s'intéressent aux énergies renouvelables et au programme»*, confie-t-il. Mais il ne faut pas perdre de vue l'objectif. La Suisse compte encore un million de chauffages fonctionnant aux énergies fossiles, il y a donc encore beaucoup à faire.

Pour lui, son engagement contribue à bâtir une société énergétiquement plus efficace et plus respectueuse de l'environnement:

«Ce qui me motive à promouvoir les énergies renouvelables, c'est l'idée d'une société un peu plus respectueuse de l'environnement et plus efficace.» Son quotidien est varié, aucune journée ne ressemble à une autre. Lors de ses échanges avec des propriétaires, Jérémy Dupuy se voit souvent poser la même question: faut-il installer une installation solaire en plus d'une pompe à chaleur? Il sourit: *«Une installation solaire n'est pas nécessaire au fonctionnement de la pompe à chaleur, mais elle représente un investissement judicieux pour un avenir énergétique durable. Sur le plan technique, tout fonctionne très bien sans»*, précise-t-il.

Un regard porté vers l'avenir

Outre le conseil, il est essentiel de renforcer l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement liée à la rénovation énergétique des bâtiments. Pour Jérémy Dupuy, la formation et la promotion des métiers spécialisés jouent un rôle central. Il espère une transition rapide, dans l'intérêt des générations futures: *«Des sources d'énergie renouvelables et diversifiées sont un facteur décisif pour nos bâtiments et notre société.»* Des programmes comme «chauffez renouvelable» constituent des étapes importantes sur la voie de l'objectif zéro émission nette.

Les entreprises suisses en route vers le «zéro émission nette»

Le programme «Feuilles de route de décarbonation» a permis de tirer de précieux enseignements pour atteindre l'objectif «zéro émission nette» en 2050. Voici l'exemple d'un marchand de fruits et légumes, ainsi que les raisons pour lesquelles ce soutien prendra fin malgré tout en 2024.

Les entreprises suisses sont confrontées au défi de réduire fortement leurs émissions de gaz à effet de serre. Toutes ont l'obligation d'atteindre l'objectif de zéro émission nette d'ici 2050. Pour les accompagner, SuisseEnergie a lancé en 2022 le programme de soutien «Feuilles de route de décarbonation».

Près de 180 entreprises et secteurs en ont bénéficié, parmi lesquels la Schwab-Guillod AG, basée à Anet dans le canton de Berne.

L'ensemble de la chaîne d'approvisionnement sous la loupe

L'entreprise maraîchère Schwab-Guillod approvisionne en produits frais de nombreux foyers bien au-delà de sa région. Chaque jour, elle livre jusqu'à 1 000 palettes à sa clientèle. Cette exploitation mise depuis longtemps sur des mesures durables: elle possède sa propre station-service à hydrogène, lave ses véhicules à l'eau de pluie, a installé des panneaux photovoltaïques et a passé à l'éclairage LED.

Mais qu'en est-il réellement de ses émissions de CO₂? L'état des lieux réalisé dans le cadre de la feuille de route de décarbonation a révélé des résultats inattendus: deux tiers des émissions totales proviennent de la chaîne d'approvisionnement en amont, tandis que seulement 5 % sont générés directement par l'entreprise.

«Nous savions que les émissions liées à la production et à l'achat des produits étaient importantes. Mais nous ne nous attendions pas à de tels chiffres.» Doreen Domenge, chargée de la durabilité chez Schwab-Guillod AG.

Schwab-Guillod s'est alors fixé pour objectif de réduire de 42 % ses propres émissions d'ici 2030. Ces émissions directes proviennent principalement du transport par les camions de l'entreprise ainsi que de la combustion de mazout et de bois. Parmi les mesures prévues: la transition progressive de la flotte vers des systèmes de propulsion alternatifs ou encore des optimisations internes, comme le préchauffage de l'eau dans le secteur des produits prêts à consommer.



L'entreprise étudie également comment privilégier des fournisseurs à faibles émissions de gaz à effet de serre, éviter les transports aériens et réduire les emballages sans compromettre la durée de conservation des produits frais. Ces efforts sont d'autant plus cruciaux que les consommateurs accordent une importance croissante à la transparence sur l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement – de la culture à la vente.

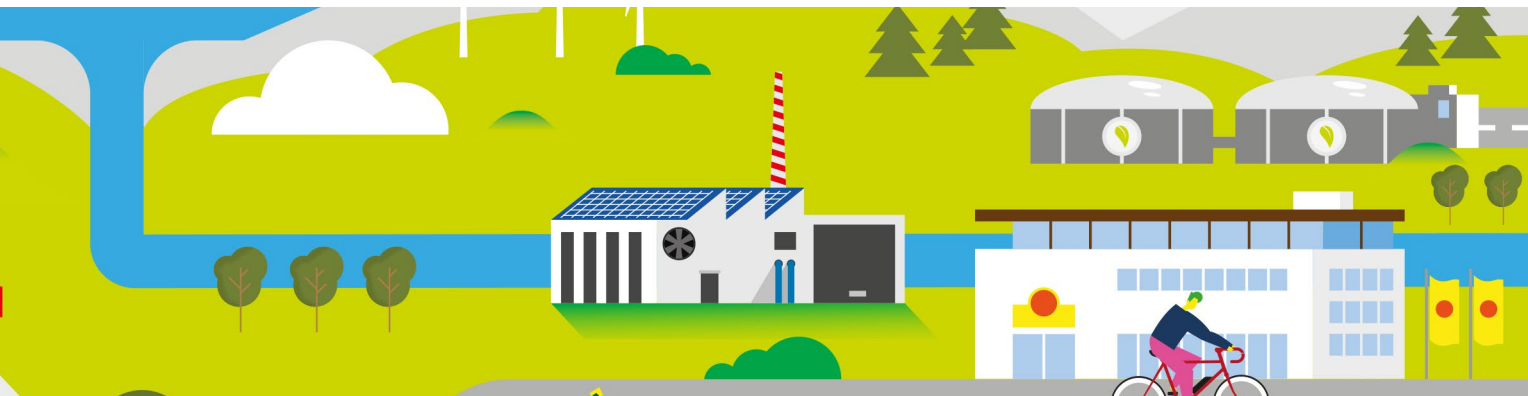
Les demandes d'aide ont doublé

Outre les feuilles de route individuelles, comme celle de Schwab-Guillod AG, plusieurs branches ont également bénéficié du programme d'encouragement de SuisseEnergie. En 2024, par exemple, un premier plan de décarbonation pour le secteur de la carrosserie et de la peinture a vu le jour grâce à une collaboration entre AMAG, l'Association suisse des concessionnaires des marques du groupe Volkswagen (ASCV) et l'agence act Cleantech Suisse. SuisseEnergie a alloué environ 2.7 millions de francs à ce programme, finançant en moyenne chaque feuille de route à hauteur de 15 000 francs. En 2024, les demandes ont plus que doublé par rapport à l'année précédente. Les projets concernaient aussi bien des entreprises à forte intensité énergétique et générant beaucoup d'émissions que des PME issues de divers secteurs.

«Le programme de soutien visait à accompagner les précurseurs, c'est-à-dire les entreprises ayant déjà entamé leur transition vers la décarbonation.» Paule Anderegg, spécialiste Industrie et services, Office fédéral de l'énergie.

La loi sur le climat et l'innovation prend le relais du programme de soutien

Depuis janvier 2025, les feuilles de route de décarbonation sont inscrites dans la législation avec l'entrée en vigueur de la loi fédérale sur les objectifs en matière de protection du climat, sur l'innovation et sur le renforcement de la [sécurité énergétique](#) (LCI). Le programme de soutien de SuisseEnergie a ainsi pris fin en 2024. La LCI encourage désormais les technologies et processus innovants en finançant des mesures déployées par des entreprises ou des branches sur la voie de la décarbonation. Un budget de 1.2 milliard de francs est prévu à cet effet jusqu'en 2030. Toute demande d'aide doit impérativement inclure une feuille de route de décarbonation, fondée sur un bilan des gaz à effet de serre et précisant les étapes concrètes permettant d'atteindre l'objectif de zéro émission nette d'ici 2050 au plus tard. Les enseignements tirés du programme «Feuilles de route de décarbonation» de SuisseEnergie ont été intégrés dans la mise en œuvre de la LCI, bien que la loi fixe désormais des exigences plus étendues et plus détaillées.



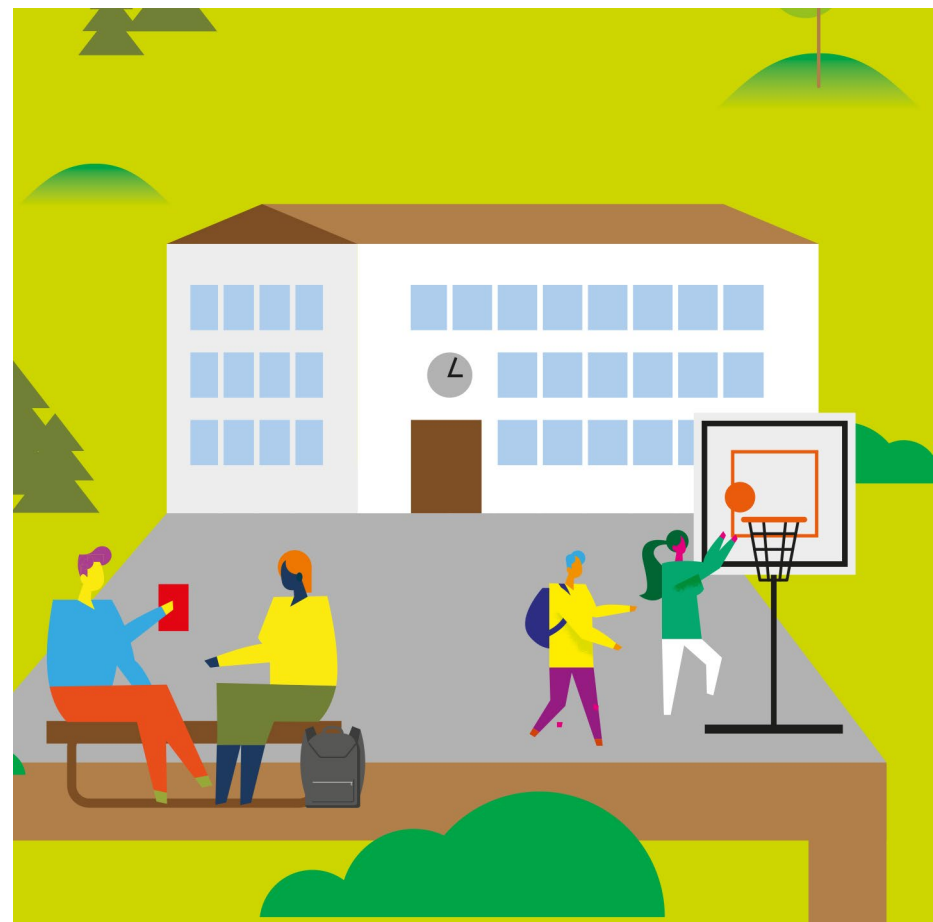
Nouvelle formation professionnelle

Le secteur du solaire en Suisse lutte contre la pénurie de main-d'œuvre qualifiée avec de nouvelles formations professionnelles. En 2024, 186 personnes ont commencé leur formation: une étape majeure pour l'avenir énergétique.

Pour atteindre les objectifs climatiques, il faut des spécialistes capables de concevoir, mettre en place et entretenir des installations solaires de manière professionnelle. Swissolar, l'association suisse spécialisée dans l'énergie solaire, a collaboré avec le centre de formation Polybau et des spécialistes de 20 entreprises solaires pour répondre à ce défi: la création de nouvelles formations professionnelles. *«C'est lors d'un événement organisé par SuisseEnergie que nous avons échangé avec Polybau, ce qui a finalement mené à la création de l'apprentissage dans le domaine du solaire»*, explique Rita Hidalgo, responsable de la formation chez Swissolar. La collaboration étroite entre Swissolar, SuisseEnergie et Polybau – un centre de formation qui propose déjà des métiers apparentés – a été déterminante pour le succès rapide du projet.

Directement des bancs d'école aux toits

«La puissance installée des installations solaires a été multipliée plusieurs fois, ce qui entraîne un besoin croissant de professionnels capables de planifier et d'installer ces technologies», explique Rita Hidalgo. Jusqu'à récemment, les entreprises devaient former des spécialistes venus d'autres secteurs, une démarche longue et parfois peu durable.



Nouvelle formation professionnelle



Depuis l'été 2024, des jeunes comme Ramon Hostettler apprennent le métier d'installateur solaire de A à Z: «*Ce qui rend mon travail passionnant, c'est la diversité des tâches et les défis que l'on doit relever soi-même.*»

En 2024, 186 personnes, dont Ramon Hostettler, ont débuté le nouvel apprentissage dans le domaine du solaire menant au CFC d'installatrice/installateur solaire ou à l'AFP de monteuse/monteur solaire. Elles apprennent tout ce qui concerne la construction d'une installation solaire: montage, installation, maintenance et démantèlement. Suivant leur formation préalable, certaines peuvent suivre un cursus raccourci.

Ainsi, dès l'été 2025, les premières personnes diplômées en tant qu'installatrice/installateur solaire seront opérationnelles sur les toits. Ce jalon important dans l'évolution de la branche témoigne de l'intérêt croissant des jeunes pour ce métier. L'apprentissage dans le domaine du solaire offre un enseignement solide dans un secteur en pleine croissance, ouvrant de nombreuses voies professionnelles.

Fact

80 %

Une installation solaire d'environ 20 m² de surface posée en toiture couvre 80 % des besoins annuels en électricité d'une famille de quatre personnes habitant une maison individuelle de taille moyenne.



SuisseEnergie
Office fédéral de l'énergie OFEN
Pulverstrasse 13
CH-3063 Ittigen
Adresse postale: CH-3003 Berne

Infoline 0848 444 444
infoline.suisseenergie.ch

suisseenergie.ch
energieschweiz@bfe.admin.ch
ch.linkedin.com/company/energieschweiz